

—Alors? Robert, car s'était lui fronça le sourcil. Tiens, je vais à sa rencontre. . . on fera après un bout de toilette, c'est à deux pas d'ici l'église.

La vieille servante le regarda s'éloigner, elle le vit pénétrer dans le temple saint et une ardente prière monta à ses lèvres... Il y avait si longtemps qu'elle ne l'avait vu là. . .

Plusieurs instants se passèrent, puis elle le vit reparaitre. Radieuse, Andrée s'appuyait à son bras, mais Pauline n'entendit pas les paroles qu'ils échangeaient.

—Regarde-moi, Andrée, bien en face, bon! Tu me vois n'est-ce pas?

—Mais oui, tiens, à quoi donc penses-tu?

—Tu me vois? tu n'as pas mal aux yeux?

—Non, non Robert, où veux-tu en venir?

—C'est que. . . une angoisse terrible m'étreint le cœur. Andrée, jure-moi que tu n'as pas offert tes yeux au Seigneur, pour que j'y voie, pour me convertir, que tu n'as pas voulu répéter l'histoire de ta petite Angèle?

—Non, frère grand, non, sois tranquille. J'avoue que j'ai fait comme elle, je me suis esquivée pour que tu viennes me chercher aux pieds de Notre-Seigneur, mais le regard divin qu'Il vient de poser sur ta chère âme, je ne l'ai pas payé de mes yeux.

Il l'embrassa tendrement, mais elle vit qu'il avait pleuré.

Le regard de Jésus était tombé sur cette âme! . . . Lentement comme au printemps le soleil fond les glaces altières, il pénétra jusqu'en ses plus intimes profondeurs, il éclaira, il échauffa. Rien ne put résister à sa chaleur toute-puissante et un jour, Robert, l'esclave du plaisir, le libre-penseur, le libre-viveur, Robert se convertit. . .

Et moi si j'écris son histoire c'est qu'il n'est plus de ce monde et que derrière ses grilles, sous un voile noir de Clarisse, la blanche Andrée ne lira jamais ces lignes.

Pour acheter le regard de Jésus, dont elle savait l'irrésistible puissance, elle n'avait pas donné ses yeux, elle s'était donnée toute entière.

CLAIRE FRANCOEUR.